

1612_011.jpg

Seconde Continuation.

11

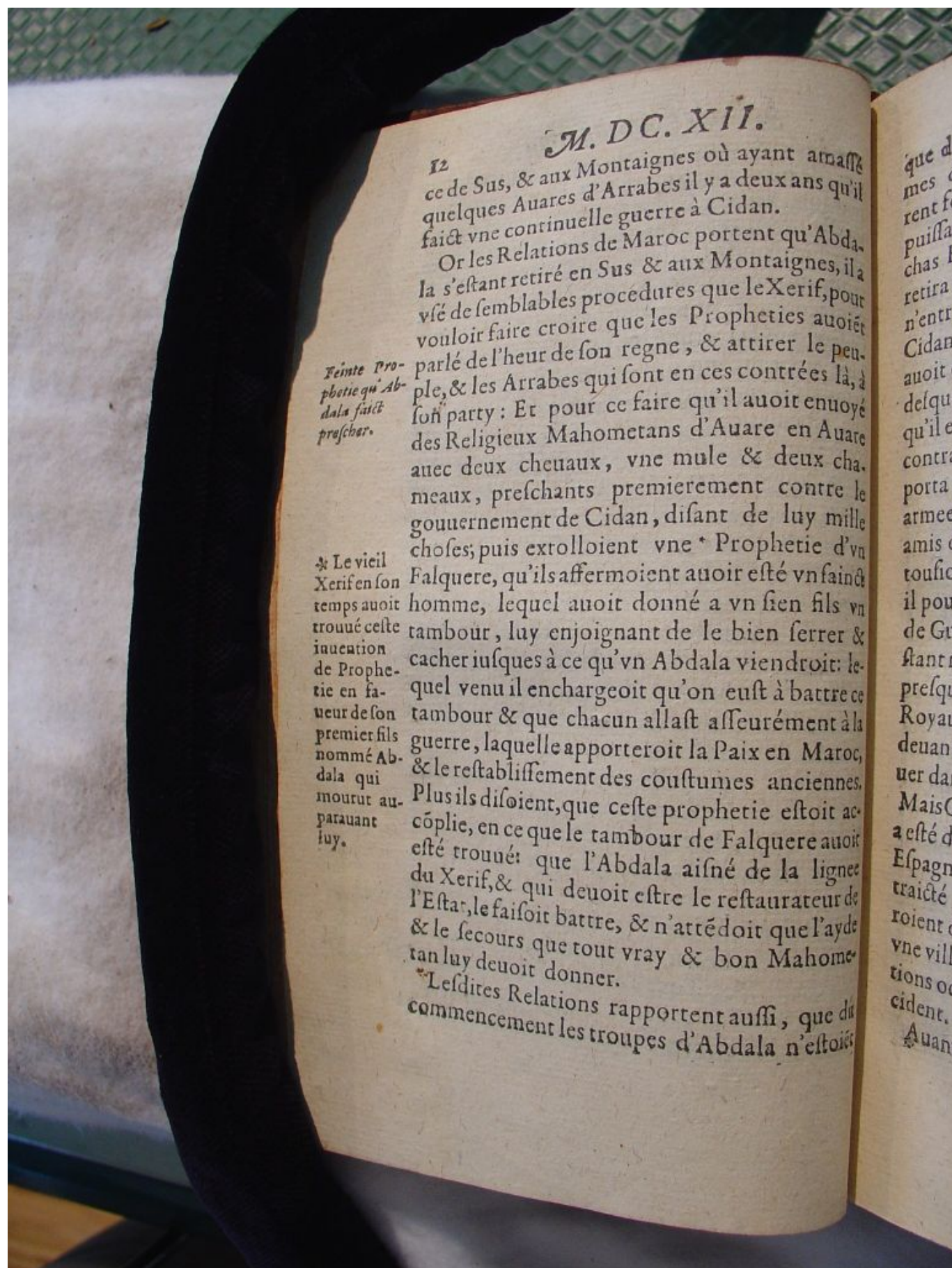
Anamor, rendit les Xerifs paisibles possesseurs de tout le Maroc. Mais ceste paisible possession fit venir ces deux freres aux mains, & à deux sanglantes batailles, en la dernière desquelles Mahomet le ieune, prit son aîné, & luy fit finir ses iours en prison, demeurant seul Roy de Maroc.

Cela faict, il tourna ses armes contre le Roy de Fez, (dont il auoit esté Precepteur autrefois) lequel il vainquit, & l'ayât pris prisonnier, le fit en fin mourir avec ses enfans. Ainsi Mahomet le plus ieune des trois fils du vieil Xerif, se rendit seul Roy des Royaumes de Fez & de Maroc, ayant faict mourir tous ceux des anciennes Maisons Royales: & son propre frere. C'a esté vn personnage que la victoire a tousiours accompagné aux grandes & hazardenses entreprises: mais les meschâts actes qu'il a faicts pour paruenir à ceste grande domination, ne se peuuent nombrer: Aussi pour tant d'inhumanitez, la punition diuine a tousiours esté sur tous ses descendâts: car vne enuie de regner les a tenus en perpetuelle guerre les vns contre les autres, se chassants comme tour à tour du Throsne Royal, tenans tousiours quelques places, & les montaignes où ils entretiennent la guerre.

Cidan à present Roy de Fez & Maroc en auoit esté chassé par Xequi son frere, depuis il en a chassé Xequi qui s'est sauué en Algarbe en Portugal en l'an 1610. & le fils de Xequi nommé Abdala s'est retiré en Maroc vers la Prouin-

Guerres entre Cidan Roy de Fez & Abdala son neveu.

1612_012.jpg



*Feinte Prophe-
tie qui Ab-
dala fait
prescher.*

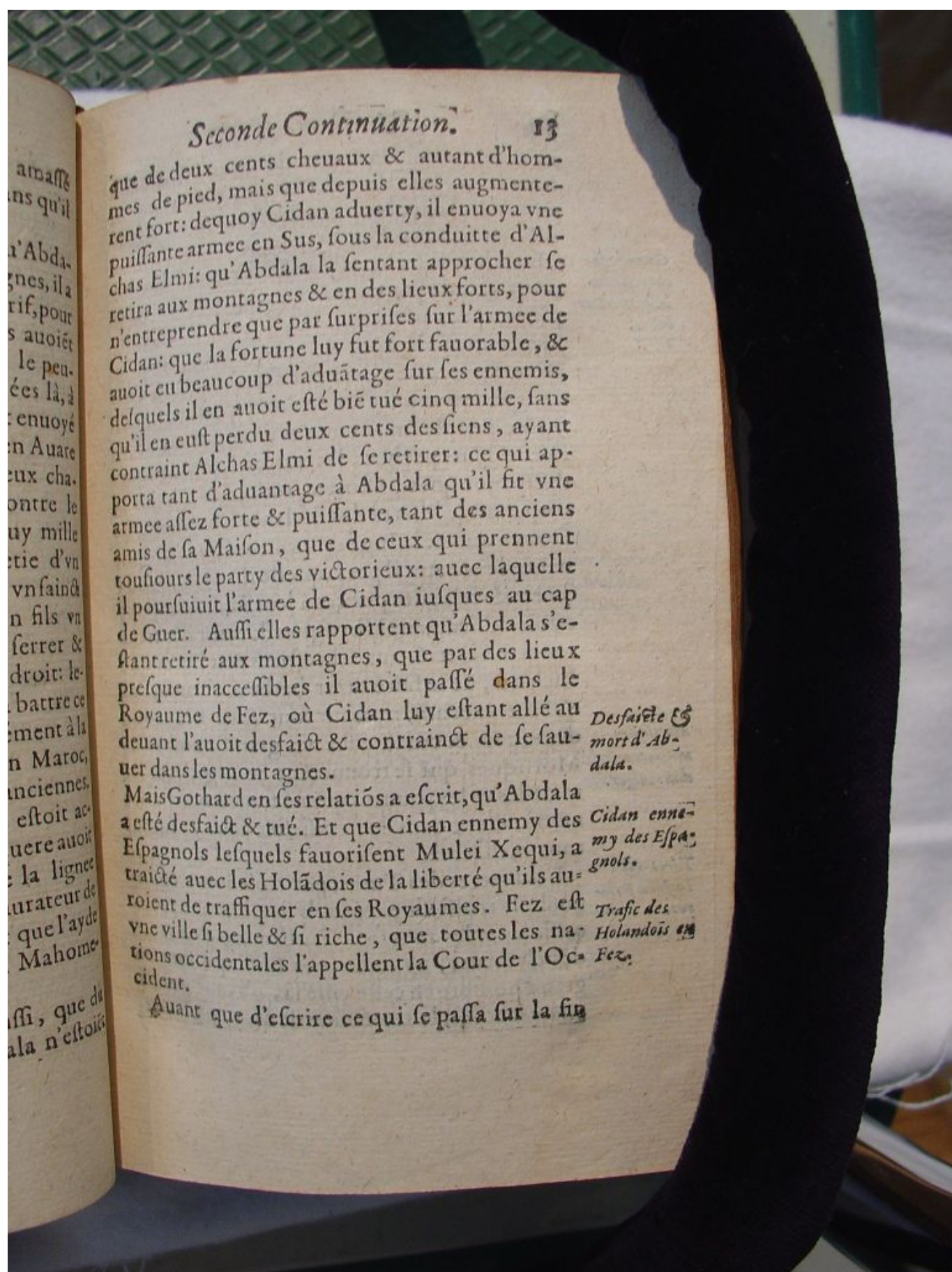
* Le vieil
Xerif en son
temps auoit
trouué ceste
inuation
de Prophe-
tie en fa-
ueur de son
premier fils
nommé Ab-
dala qui
mourut au-
parauant
luy.

12
M. DC. XII.
ce de Sus, & aux Montaignes où ayant amassé
quelques Auares d'Arrabes il y a deux ans qu'il
faict vne continuelle guerre à Cidan.
Or les Relations de Maroc portent qu'Abda-
la s'estant retiré en Sus & aux Montaignes, il a
vse de semblables procédures que le Xerif, pour
vouloir faire croire que les Propheties auoient
parlé de l'heur de son regne, & attirer le peu-
ple, & les Arrabes qui sont en ces contrées là, à
son party: Et pour ce faire qu'il auoit enuoyé
des Religieux Mahometans d'Auare en Auare
auec deux cheuaux, vne mule & deux cha-
meaux, preschantz premierement contre le
gouuernement de Cidan, disant de luy mille
choses; puis extolloient vne * Prophetie d'un
Falquere, qu'ils affermoient auoir esté vn saint
homme, lequel auoit donné a vn sien fils vn
tambour, luy enjoignant de le bien serrer &
cacher iusques à ce qu'un Abdala viendroit: le-
quel venu il enchargeoit qu'on eust à battre ce
tambour & que chacun allast assurement à la
guerre, laquelle apporteroit la Paix en Maroc,
& le reestablisement des coustumes anciennes.
Plus ils disoient, que ceste prophetie estoit ac-
cōplie, en ce que le tambour de Falquere auoit
esté trouué: que l'Abdala aîné de la lignee
du Xerif, & qui deuoit estre le restaurateur de
l'Estat, le faisoit battre, & n'attēdoit que l'ayde
& le secours que tout vray & bon Mahome-
tan luy deuoit donner.

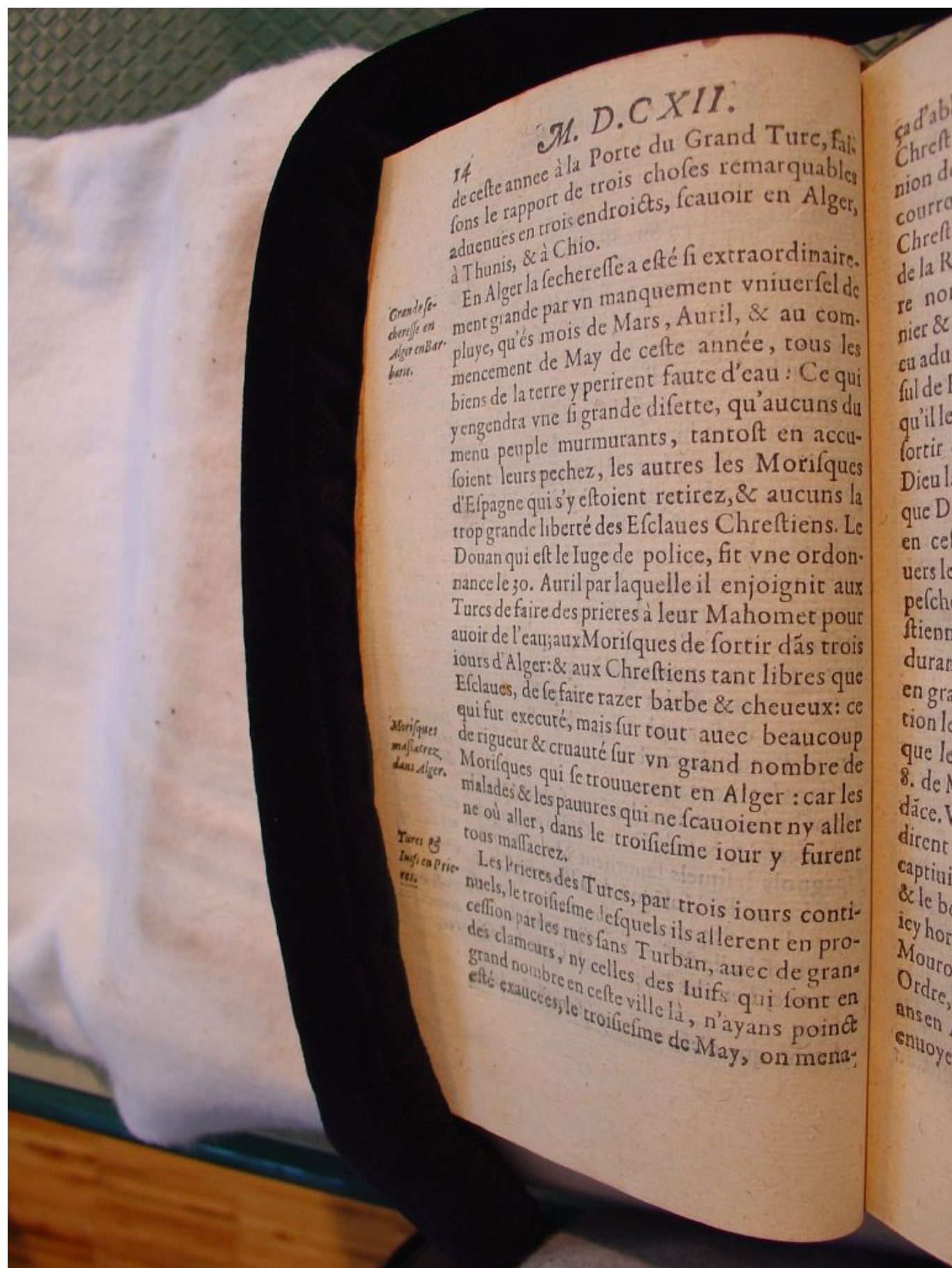
Lesdites Relations rapportent aussi, que dès
commencement les troupes d'Abdala n'estoient

que de
mes
rent
puiss
chas
retra
n'entre
Cidan
auoit
desque
qu'il
contra
porta
armee
amis
tousio
il pou
de Gu
stant
presqu
Royau
deuant
uer dar
Mais
a esté
Espagn
traicté
roient
vne vill
tions oc
cident.
Auant

1612_013.jpg



1612_014.jpg



1612_015.jpg

Seconde Continuation.

15

ça d'abatre la petite Chapelle que les Esclaues Chrestiens y entretiennēt en la prison (car l'opinion des Turcs est, que Mahomet appaise son courroux contr'eux, lors qu'ils font du mal aux Chrestiens) le F. Bernard Mouroy de l'Ordre de la Redemption des captifs, que le vulgaire nomme en France Mathurins, prisonnier & Esclaue en Alger dès l'an 1609. en ayant eu aduis, enuoya vers le sieur Bias qui est Consul de Frāce en Alger, afin qu'il priaist le Douan qu'il leur fust permis aussi bien qu'aux Iuifs de sortir & faire processions pour impetrer de Dieu la pluye si necessaire en Alger; s'assurant que Dieu les exauceroit. Le Consul apportant en ceste affaire tout le credit qu'il peut enuers le Douan fit tant qu'il luy promist de n'empescher l'exercice libre de la Religion Chrestienne en la prison. A ceste nouuelle, cinq iours durant tous les prisonniers Esclaues (qui y sont en grand nombre) firent avec tant de deuotion leurs pratiques Chrestiennes spirituelles, que le quatriesme iour de leurs Prieres & le 8. de May, il y eut de la pluye en grande abondance. Voyans leurs Prieres exaucées, ils en rendirent mille actions de graces à Dieu en leur captiuité: aussi est ce luy seul qui dōne la pluye & le beau-temps quand il luy plaist. Il ne fera icy hors de propos de dire comme ce pauvre F. Mouroy & deux autres Religieux du mesme Ordre, furent arrestez prisonniers il y à jà trois ans en Alger avec grande cruauté: Estans donc enuoyez l'an mil six cents neuf par leur General

*Prieres des
Esclaues &
prisonniers
Chrestiens
en Alger.*

*Pluye en
Alger.*

*Trois Reli-
gieux de l'Or-
dre de la Re-
demption des
captifs ar-
restez prison-
niers en Al-
ger avec cent*

1612_016.jpg



1612_017.jpg

Seconde Continuation.

17

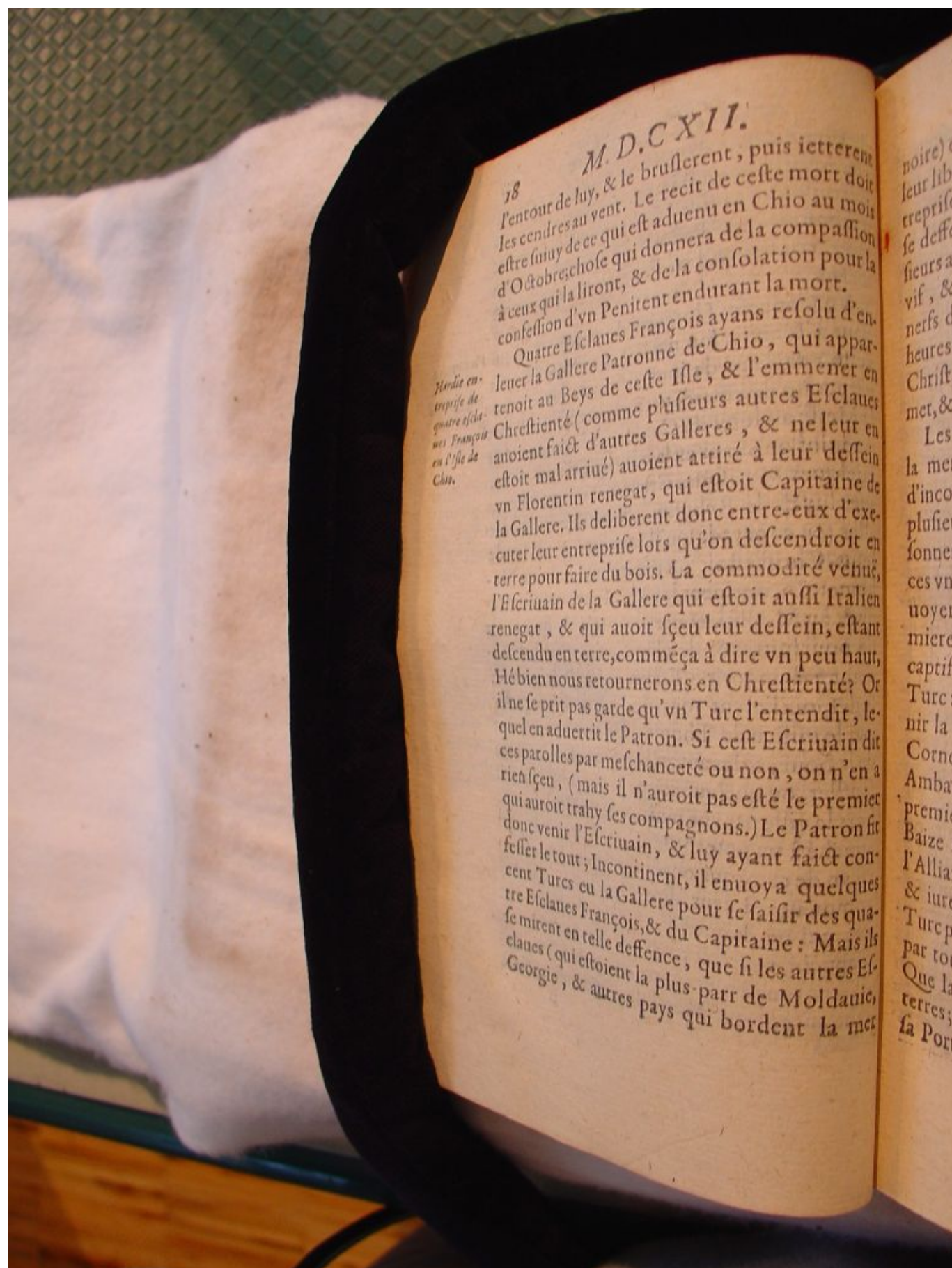
Aktion de tant de personnes est tres-blasma-
ble. Mais c'est vn homme de marine, d'ordi-
naire ils sont sourds à toutes considerations &
remonstrances. Passons à Thunis pour voir la
mort constante d'un P. Capucin qui y estoit
Esclave.

Vn Capucin, Florentin de nation, estant Es-
clave à Thunis, son maistre attendant l'argent
de son rachapt de iour en iour, luy donnoit
beaucoup de liberté, permettât qu'il allast dire
la Messe au logis du Consul des François: Mais
il aduint qu'estant en la boutique d'un Barbier,
quelques Morisques Grenadins eurent dispute
avec luy de la Religion, là où il se laissa tant
aller (en ce pays-là) qu'il leur dit, que la loy de
Jesus-Christ estoit meilleure que celle de Ma-
homet. Incontinent les Morisques vont au Ca-
dy & au Mophti, enuers lesquels ils firent tant
de poursuites & de clameurs, qu'il fut con-
damné à mourir. Estant iugé, ils le prirent,
le despoüillerent tout nud, & le firent passer
par le milieu de Thunis: Les vns luy iettoient
de la bouë, & les autres luy donnoient quelque
soufflet, ou quelque coup: Il fut ainsi conduit
hors la ville par vne multitude de Morisques, &
attaché à vn poteau; là où vn Maraboul, (qui
est vn de ceux qui ont la charge des Mosquées)
commença à leur dire, que celui d'entre-
eux qui ne donneroit vn coup de pierre à ce
Capucin, ne seroit pas bon Ture; soudain ils se
mirent tous à ruër contre luy, & ainsi le lapide-
rent au poteau. Mort, ils allumerent du feu à

*Vn Capucin
à Thunis la-
pidé & bruslé
par les Mo-
risques.*

b

1612_018.jpg



1612_019.jpg

Seconde Continuation.

19

noire) eussent eu le courage de combattre pour leur liberté, ils fussent venus à bout de leur entreprise. Les quatre Esclaves François ayant en se deffendant tué quinze Turcs, & blessé plusieurs avant que mourir, le Capitaine fut pris vif, & incontinent ganché par les pieds aux nerfs des talons. Il demeura aux ganches six heures, inuoquant continuellement Iesus-Christ, & detestant l'erreur & la loy de Mahomet, & ainsi mourut.

Les Nauires Holandois qui traffiquent en la mer Meditteranee, ayans reçu beaucoup d'incommoditez & de domages par les Turcs, plusieurs ayans esté prises & beaucoup de personnes faicts Esclaves; Les Estats des Prouinces vnies & le Prince Maurice delibererēt d'envoyer vn Ambassadeur à Constantinople: Premierement, pour traicter de la deliurance des captifs: Secondement, faire alliance avec le Turc: &, Tiercement, pour auoir à l'aduenir la Navigation libre par tout son Empire. Corneille de la Haye ayant esté nommé par eux Ambassadeur, il arriua à Constantinople le premier iour de May, où il fut introduict au Baize main, tres-bien reçu, eut Audiance, & l'Alliance entre le Turc & lesdits Estats arrestee & iuree le sixiesme de Iuillet. Par icelle, le Turc promet, Que les Holandois tenus Esclaves par tout son Empire seroient mis en liberté; Que la trafique leur seroit libre en toutes ses terres; Et auroient vn Ambassadeur resident à la Porte. Les Presents que lesdits Sieurs des

*Les Estats de
Prouinces
vnies en-
uoyent vn
Ambassa-
deur à Con-
stantinople
pour faire
alliance avec
le Turc.*

b ij

1612_020.jpg

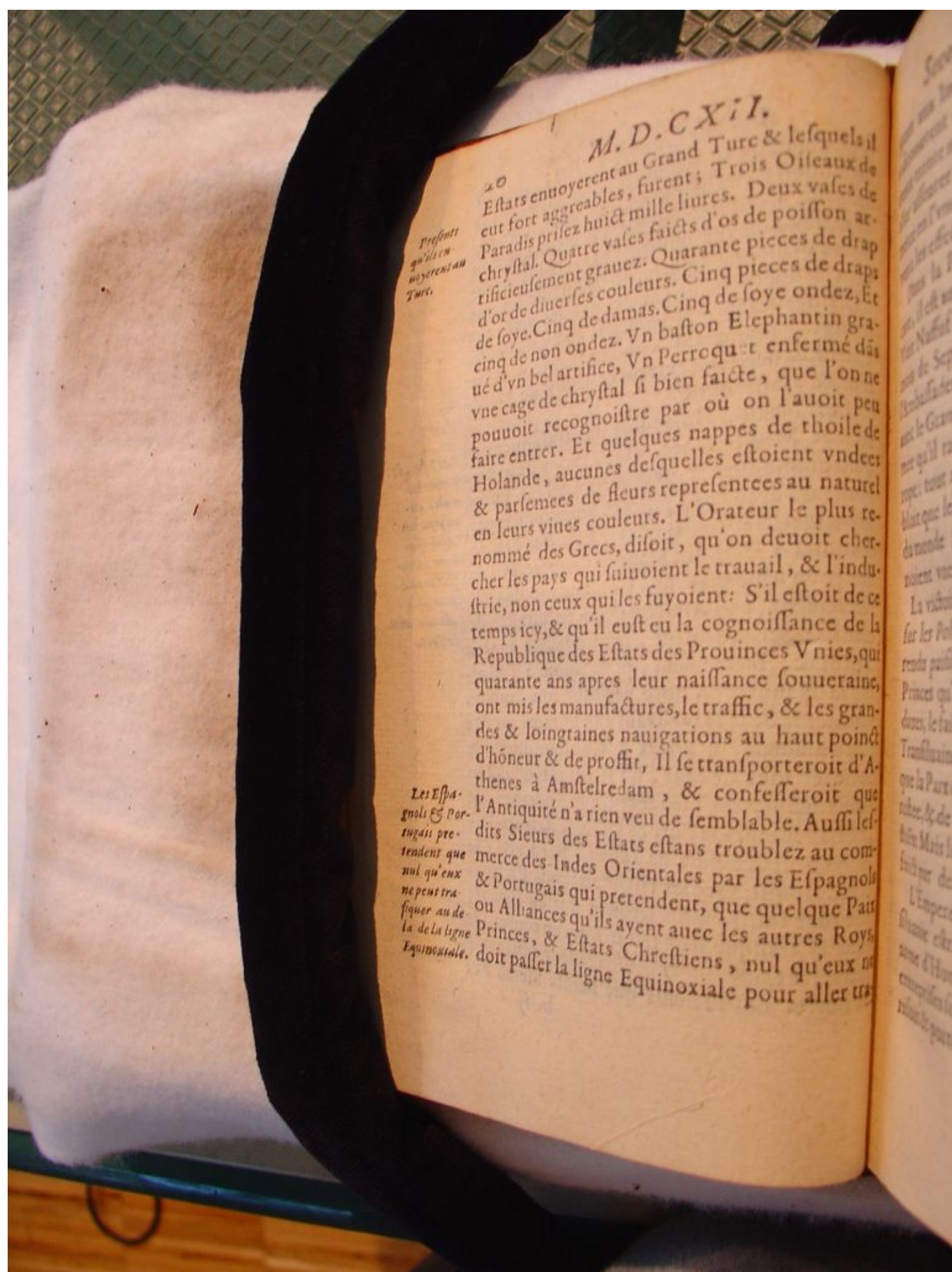


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan